

Rentrée solennelle de la Jeune Chambre internationale Libreville Iboga

Trois nouveaux membres intronisés

AEE
Libreville/Gabon

LA Jeune Chambre internationale (JCI) Libreville Iboga a effectué sa rentrée solennelle, vendredi dernier, à l'hôtel Excellence, sis à l'Ancienne-Sobraga. Deux moments forts ont marqué cette soirée. Primo : la passation de charges entre les bureaux sortant et entrant. Secundo : l'intronisation de trois nouveaux membres au sein de la grande famille JCI Libreville Iboga.

Après un discours empreint d'émotion, le président sortant JCI Libreville Iboga, Evrad Moukagni Mougoungui, a officiellement remis les différents dossiers à Scinthia Michelle Nyangou Adon, son successeur, qui en a profité pour présenter les différents chantiers qui l'attendent avec son équipe. Evrad Moukagni Mougoungui a conseillé à son successeur de cultiver la vertu de la patience



Photo : AEE

Passation des charges entre Evrad Moukagni Mougoungui et Scinthia Michelle Nyangou Adon.



Photo : AEE

Une photo de famille pour immortaliser l'instant.

dans ses nouvelles fonctions. Comme pour rappeler à la promue que son nouveau rôle ne sera pas de tout repos, tant les défis à relever et actions à mener sont divers et variés. Et parfois accaparants. Une réalité à laquelle paraît préparée Scinthia Michelle Nyangou Adon, qui n'a pas manqué de féliciter son prédécesseur pour la qualité du travail abattu, jugé satisfaisant par les membres de la JCI Libreville Iboga. « C'est à travers notre dynamisme et notre unité que nous bâtissons notre édifice », a souligné la nouvelle présidente. L'intronisation de trois nouveaux membres de la JCI Libreville Iboga a constitué l'ultime étape de cette rentrée solennelle. A cette occasion, ceux-ci ont récité le credo de l'organisation et accepté de respecter ses valeurs et de la servir partout où besoin sera.

Ici et ailleurs

• Littérature

Explosion du livre audio

Porté par les smartphones, le livre audio explose aux États-Unis d'Amérique (USA). Il est loin, le temps du lourd coffret de cassettes encombrant qui coûtait parfois le triple du prix d'un livre imprimé et ne reprenait souvent que des extraits d'un ouvrage, pour limiter les coûts. Aujourd'hui, pour écouter un livre audio, il suffit de télécharger un fichier sur son smartphone, moyennant un prix souvent équivalent, voire inférieur, à celui de l'édition papier. Selon l'Association des éditeurs de livres audio (APA), 35.574 références ont été publiées aux USA en 2015, huit fois plus qu'en 2010. Et le chiffre d'affaires total de ces ouvrages lus à haute voix a atteint 1,77 milliard de dollars, en hausse de 20% sur un an.

• Santé
Deux foyers de grippe aviaire

Les autorités ougandaises ont identifié deux foyers de grippe aviaire, un virus très probablement introduit dans le pays par des oiseaux migrateurs, a annoncé, hier, le ministère de l'Agriculture. Les deux foyers se trouvent pour l'un près d'Entebbe, sur les rives du lac Victoria non loin de Kampala, et pour l'autre dans le district de Masaka, à environ 120 km à l'ouest de Kampala, selon la même source. "Le 2 janvier 2017, mon ministère a été informé par le service ougandais de la faune de la mort de nombreux oiseaux sauvages constatée par des pêcheurs de la plage de Lutembe, sur les rives du lac Victoria, près d'Entebbe", a rapporté dimanche dans un communiqué le ministre de l'Agriculture, des animaux et de la pêche, Christopher Kibazanga.

Rassemblés par F.S.L.

Enseignement supérieur/UOB/Département des Sciences de l'information et de la communication

Pourquoi une si longue gestation ?

J.N.A.
Libreville/Gabon

L'ATTENTE se fait de plus en plus longue à l'Université Omar Bongo. Celle d'un accouchement, qu'on souhaite aujourd'hui en douceur, d'un Département des sciences de l'information et de la communication (DSIC). Il y a d'ailleurs quelques mois nous avons, dans ce même journal, craint, puis dénoncé la tentative d'interruption de "grossesse" orchestrée par certains. Qui voulaient, pour des raisons injustifiées, tuer dans l'œuf, pour ainsi dire, un projet d'une importance pourtant capitale pour notre pays.

Fort heureusement, les défenseurs de ce projet ont su, avec pertinence, convaincre les sceptiques... En tout cas, aujourd'hui plus qu'hier, dans un domaine, la communication, qui connaît une évolution extraordinaire, la création d'un département de la communication à l'UOB est plus qu'une nécessité, un impératif. Les choses vont tellement vite en communication aujourd'hui qu'il serait hasardeux, sinon suicidaire, de ne pas suivre la cadence de son évolu-

tion. Le Gabon l'a d'ailleurs si bien compris car il acquiert, d'année en année, les technologies de pointe. Mais encore faut-il avoir des hommes et des femmes bien formés pour en assurer la maîtrise, le fonctionnement et la bonne utilisation. La création d'un département des Sciences de l'information et de la communication est, à cet égard, une réponse idoine à ces exigences. Parce qu'elle présuppose, la formation des cadres compétents dans les différents métiers de la communication et des technologies de l'information.

On peut, en toute logique, se demander, pourquoi une si lente et longue gestation ? Qu'est-ce qui a bien pu se passer depuis les assises du Delta Postal en 2008 qui ont débouché sur une architecture de formation à partir d'un cycle de master scindé en deux ? On ne peut également passer sous silence, l'atelier de cadrage tenu, 4 ans plus tard, en juillet 2012, qui a fait un bilan d'étape, avant de redéfinir les programmes du DSIC, "en adéquation avec les réalités du terrain".

L'importance de ce projet redéfini a été telle, que l'Unesco s'est associée à

l'UOB, pour proposer une "nouvelle offre de formation ciblée autour du journalisme et de la recherche en communication", peut-on lire dans le document de synthèse. On est donc étonné que le DSIC ne soit encore qu'un appendice des Sciences du langage. Dans tous les cas, au mo-

ment où les responsables de notre pays appellent les communicateurs à plus de responsabilité, l'heure est venue de créer un département du DSIC en bonne et due forme. Un département qui aurait en son sein un corps enseignant et non plus une kyrielle de vacataires, mais aussi une pe-

tite radio et une télévision écoles et, pourquoi pas, une petite imprimerie pour le journal-école. Tout cela est possible avec l'appui, par exemple, de l'Unesco ou des autres partenaires au développement. L'objectif ici est de former des cadres de haut niveau, prêts à l'emploi.

DU 16 JANVIER AU 28 FÉVRIER 2017

ENCOURAGEZ LA FRAÎCHEUR

| | |
|---------------------------------|---------------------------------|
| SPLIT 9000 BTU --- 167 000 TTC | SPLIT 9000 BTU --- 193 800 TTC |
| SPLIT 12000 BTU --- 197 800 TTC | SPLIT 12000 BTU --- 249 900 TTC |
| SPLIT 18000 BTU --- 284 000 TTC | SPLIT 18000 BTU --- 365 500 TTC |
| SPLIT 24000 BTU --- 363 000 TTC | SPLIT 24000 BTU --- 450 500 TTC |

ICESTREAM WP

sogafre services

BP 2136 LIBREVILLE - T : 0241 01 79 26 60 / 06 48 08 86 / 07 14 01 64 / 07 14 01 66 / 08 22 08 86
 P : +33 1 73 76 80 37 - MOB : T (+241) 07 14 21 92 - F : 01 88 99 92
 www.sogafre.com www.sogafre.com

Nous contribuons l'avenir SOGAFRE